

ARPP Interview

«Le brevet renforce le profil et l'employabilité»

Dans la foulée de la 59^e assemblée générale de l'Association romande des paysannes professionnelles, LAURENCE BASSIN, sa présidente, fait le point et évoque l'importance de la formation, élément principal de la défense professionnelle.

Comment l'Association romande des paysannes professionnelles (ARPP) évolue-t-elle ?

Nous avons, comme chaque organe associatif, été touchés par la pandémie. Recruter, fidéliser et motiver les membres de l'ARPP dans un tel contexte a été, bien plus qu'auparavant, un défi de taille. Tisser un lien avec les paysannes diplômées, en 2021 et 2022, s'est avéré particulièrement difficile. Qui plus est, durant ces années, ces femmes n'ont eu que peu, voire pas d'occasions d'établir un réseau avec leurs camarades de promotion. Pallier cette absence de contacts est clé car notre association table sur la plus-value des échanges conviviaux avec des pairs. Il est clair que les contacts par correspondance ne remplacent aucunement les échanges en présentiel.

Pourquoi est-il important de suivre la formation de paysanne ?

Il s'agit d'une manière efficace de valider des acquis et d'étoffer ses connaissances. Il y a une question de reconnaissance du travail, tant aux yeux de la famille que sur le plan administratif. Le brevet permet de reprendre à tout moment un domaine et de devenir exploitante à part entière. Dans certains cas de figure, ceci permet de sortir la famille d'une situation qui mettrait l'entreprise en péril. La formation donne ainsi une sécurité au couple et au foyer. Par ailleurs, elle peut être une bouée de sauvetage pour une femme séparée, en instance



Pour Laurence Bassin, présidente de l'Association romande des paysannes professionnelles, la formation de la paysanne offre des débouchés inattendus.

DR

Dates clés

2007 Laurence Bassin obtient un brevet de paysanne.

2012 Membre de l'ARPP, elle intègre le comité de l'association.

2015 Passionnée par son métier, la défense professionnelle et la formation, elle s'engage dans un deuxième niveau de formation obtient le diplôme supérieur. Son travail de fin d'études porte sur le développement et la gestion d'une chambre d'hôte. Ce parcours lui a permis de démarrer une activité para-agricole avec une grande sérénité et des connaissances dans tous les domaines qui ont trait au tourisme agricole.

2019 Laurence Bassin est élue présidente, un mandat qu'elle exerce avec passion, conviction et détermination.

de divorce ou divorcée. Le brevet est une attestation de compétences dans le domaine de l'administration ou des ressources humaines. Valables et recherchées dans le tertiaire, ces capacités donnent accès à des postes à responsabilité hors d'une exploitation, voire du monde agricole. Cette valeur ajoutée issue d'un parcours d'études n'est pas anodine. Attirer l'attention sur le fait que le brevet renforce le

profil et l'employabilité d'une femme figure sur notre programme.

La formation modulaire a-t-elle relancé les effectifs ?

Pas forcément. Depuis quatre à cinq ans, nous observons globalement une hausse des inscriptions, en Romandie. Pour la volée 2023, dix-neuf femmes briguent le titre de paysanne avec brevet. Il s'agit donc d'une nette pro-

gression par rapport à 2015. D'autre part, implémentée en 2006, la formation modulaire plus adaptée aux rythmes de vie modernes offre une flexibilité qui est, si ce n'est hautement appréciée, tout simplement nécessaire. En revanche, la tendance des cours à la carte décourage peut-être des candidates à s'engager à suivre l'ensemble des modules. Au vu des emplois du temps chargés, il est humain et logique de suivre exclusivement des cours qui sont immédiatement utiles et de ne pas s'engager dans la formation complète.

Et qu'en est-il de la maîtrise ?

Le diplôme supérieur de paysanne – l'équivalent d'une maîtrise – est le Graal. L'obtention de celui-ci requiert un investissement de temps supplémentaire de deux ans. Qui plus est, il ne donne pas d'avantages supplémentaires directement perceptibles. Toutefois, à terme, les fruits que nous pouvons récolter de cet investissement personnel sont importants.

PROPOS RECUEILLIS
PAR IPHIGENIEA DEBRUYNE

Portrait

JOELLE BERGER
Fleuriste et paysanne
Diesse (JB)



L. SUTTER

Une vie fleurie

Le printemps prochain, les pâturages se parent du jaune éclatant des jonquilles. Pour l'heure, c'est sous un manteau blanc et entourée des arbres givrés que Joëlle Berger s'affaire dans son atelier. La fête de l'amour arrive à grand pas et la fleuriste imagine des compositions qui feront chavirer les cœurs. Malicieuse, la jeune femme vit sur la montagne de Douane à quelques kilomètres du village de Lamboing (JB). «Vivre ici est un privilège. La nature nous livre ses merveilles chaque jour. Mais, ce n'est pas donné à tout le monde!», explique-t-elle en faisant référence à l'éloignement et à la rudesse du climat. Joëlle Berger s'est installée là avec son mari, Michel, rencontré il y a dix-sept ans. Ensemble, ils ont fondé leur famille et repris le domaine agricole



Joëlle crée des compositions florales. Ici, un arrangement pour la Saint-Valentin.

L. SUTTER

des parents de Michel. Joëlle Berger connaît bien le monde agricole. Son papa, Alfred Marti, joueur d'accordéon schwytois connu loin à la ronde, est lui aussi agriculteur.

Depuis son arrivée, la jeune femme participe aux tâches de la ferme, y compris avec les machines, les animaux ou «pour bûcher le bois». En parallèle, elle a développé son entreprise, d'abord, en réalisant des décorations florales pour le mariage d'amis, ensuite, par sa présence lors des marchés villageois.

Prendre soin de soi dans la légèreté

De fil en aiguille, l'entrepreneuse se fait connaître et développe son réseau. En 2021, elle a l'opportunité de mettre en vente des créations dans le magasin du village, à Diesse (JB): un véritable tremplin. Depuis, les gens se déplacent même jusqu'à la ferme pour lui acheter des fleurs. Pourquoi ne pas installer un magasin à la ferme dans quelques années? Un rêve qui deviendrait réalité. Pour l'instant, la jeune maman continue d'élargir ses activités. Ses filles l'aident volontiers lorsqu'elle réalise bouquets et compositions florales: «Cela met du baume au cœur de voir que mon activité les intéresse». Apicultrice depuis 2014, elle soutient également son beau-papa dans la gestion de la vingtaine de ruches qu'il possède. «C'est une satisfaction de voir travailler les abeilles et d'obtenir, grâce à elles, un produit noble et apprécié.» Il y a à quel moment, la jeune femme ressent le besoin de s'évader un peu. Elle travaille de temps en temps comme extra dans un restaurant de la région. Ses activités au groupe d'animation de Lamboing ainsi qu'aux Sonneurs de cloches du Plateau de Diesse complètent son emploi du temps. Un souper avec les copines, de temps en temps, et la voici comblée: «Je suis heureuse d'avoir créé mon entreprise et fondé ma famille. J'ai ma part de liberté et j'estime important de prendre du temps pour soi. Pas par obligation, mais parce que l'on en a envie».

LORRAINE SUTTER

A la rencontre des nouvelles diplômées

Lors de l'assemblée générale, le comité a chaleureusement remercié Céline Carnal, représentante du Jura bernois, et Tècle Lachat, son homologue du Jura, pour leur engagement au sein de l'ARPP. Le comité accueille deux nouveaux membres: Catia Kohli et Barbara Tanner.

Représentant le Jura bernois et employée de commerce dans une première vie, Catia Kohli s'est engagée à 100% pour le monde agricole. Paysanne avec brevet et maman de trois enfants, elle travaille sur l'exploitation. La production de Tête de Moine AOP et la défense professionnelle rythment ses semaines bien chargées. Pour le Jura, Barbara Tanner est également une



Catia Kohli.

CÉLINE CARNAL



Barbara Tanner.

CÉLINE CARNAL

femme de terrain consciente de l'importance de la formation. Maman de quatre enfants et coexploitante d'une ferme de 50 hectares, elle a obtenu le diplôme supérieur de

paysanne. Elle est aussi hortultrice et ingénieur de l'environnement. Par ailleurs, l'homéopathie pour animaux n'a que peu de secrets pour elle. «Nous sommes heureuses

de pouvoir compter sur nos membres, des femmes dynamiques qui s'engagent à 100% malgré un agenda ultra-chargé», affirme Laurence Bassin, la présidente.

Au programme 2023 de l'ARPP, figure en première ligne le recrutement des nouveaux membres. «Nous irons à la rencontre des dix-neuf candidates au brevet. Nous leur souhaitons d'ores et déjà bonne chance pour les épreuves. Lors de notre 60^e assemblée générale qui se tiendra le 3 février 2024 en terre vaudoise, celles qui ont obtenu leur sésame ainsi que d'autres paysannes diplômées intéressées à rejoindre notre association seront accueillies à bras ouverts.»

ID